

STREAMING, opéra. Elżbieta Sikora : DORIAN GRAY [Opéra de Poznań, nov 2025] Sam 11 avril 2026 [création]

[Pologne] création à l'Opéra de Poznan...

Dorian Gray est ce *dandy* détaché qui selon l'imaginaire fantastique d'Oscar Wilde, conserve à jamais sa beauté juvénile, tandis qu'un portrait caché reflète son image réelle, miroir de sa vie égoïste, décadente, immorale. Dans sa quête insatiable de jouissance [qui en fait le jumeau de *Don Giovanni* de Mozart et Da Ponte, le bel Apollon Dorian enfreint les normes sociales, sans se soucier des conséquences de ses actes.

photo © Magdalena Ośko / Poznań

Chaque action est transgression et se reflète dans le portrait : visage et silhouette de Dorian deviennent hideux, ses traits nobles et sa beauté saisissante cachent une tout autre vérité. Est-ce là le chemin vers le bonheur ou celui vers l'abîme de l'indifférence et de la cruauté ?

Dorian Gray est le nouvel opéra inspiré du roman d'Oscar

Wilde, commandé par le Teatr Wielki de Poznań à Elżbieta Sikora, compositrice polonaise installée en France. David Pountney assure la double fonction de librettiste et de metteur en scène, tandis que le chef Jacek Kaspszyk dirige orchestre et chanteurs.

Outre la dénonciation du culte illusoire de la jeunesse et de la beauté, l'équipe artistique aborde d'autres thèmes propres à notre époque : barbarie, cynisme, jouissance cruelle... Dorian Gray serait-il le reflet de la société du 21ème siècle ? Pourra-t-on un jour savoir où mènera l'éternelle lutte du bien et du mal ? Au final, Dorian Gray absent à toute auto analyse, n'incarnerait-il pas une autodestruction ?

Elżbieta Sikora : Dorian Gray
[VOIR L'OPÉRA D'ELZBIETA SIKORA : DORIAN GRAY \[création\],](#)
[samedi 11 avril 2026](#) à 19h CET
REPLAY jusqu'au 11 oct 2026 à 12h CET
Enregistré le 23 nov 2025

Chanté en anglais
Sous-titres en anglais, polonais

DISTRIBUTION

Dorian Gray
Rafał Żurek

Basil
Michał Partyka

Sibyl
Joanna Freszel

James

Łukasz Konieczny

...

Musique : Elżbieta Sikora

Texte :

David Pountney d'après Oscar Wilde

Mise en scène : David Pountney

Direction musicale : Jacek Kasprzyk

...

Dorian Gray

© Magdalena Ośko / Poznań Opera

**OPÉRA DE MASSY. Ven 2 avril
2026 : Moldau, Elgar, Brahms...
Alice Coote, Orchestre
national d'Île-de-France**

**La scène massicoise promet les grands
vertiges symphoniques dans ce programme
ambitieux où les 80 musiciens de
l'Orchestre Francilien, gardent le cap à
travers une série de partitions océanes**

spectaculaires...

Photo © Phil Sharp

Dans **La Moldau**, poème symphonique d'une liquidité rzvivifiante, **Bedřich Smetana** évoque le cours de la rivière Vltava, traversant les paysages pittoresques de la Bohême, dans un flux digne des cascades les plus puissantes... À travers ses mélodies envoûtantes, Smetana transporte au cœur de la nature, des sources tranquilles aux flots tumultueux, convoquent aussi les fêtes champêtres et les légendes anciennes.



Puis, en ambassadrice des climats marins et atmosphériques, la mezzo-soprano **Alice Coote**, voix habitée voire hallucinée, déploie sa voix envoûtante dans **Sea Pictures d'Edward Elgar**. Ce cycle de melodies plonge dans l'univers marin, où les émotions

humaines se mêlent aux mystères de l'océan.

Pour conclusion, l'orchestre interprète **la Symphonie n°3 de Brahms**, souvent considérée comme la plus lyrique des symphonies du compositeur. Thèmes mélodiques subtiles, harmonies raffinées expriment la puissance vertigineuse et la pudeur émotionnelle brahmsienne, offrant un final grandiose et roboratif.

Opéra de Massy
Grand concert symphonique

Vendredi 3 avril 2026 – 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de
Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/la-moldau.html?cmp_id=77&news_id=1202&vID=3

TARIFS :

Cat.1 : 30€ | massicois 23€

Cat. 2 : 25€ | massicois 19€

Cat. 3 : 19€ | massicois 14€

Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)

-18 ans : -50%

DURÉE :

1h20 entracte compris

Programme

Bedřich Smetana

La Moldau

Edward Elgar

Sea Pictures, cycle de mélodies marines

Johannes Brahms

Symphonie n° 3

Distribution

Orchestre national d'Île-de-France

Direction : Ainars Rubikis

Mezzo-soprano : Alice Coote

**OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE
ROUEN, jeudi 2 avril 2026.
Juliette JOURNAUX, piano.
« Wanderer without words » :
Schubert, Mahler, ...**

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen propose
un récital de piano qui envisage et
révèle des mondes intérieurs inédits,
portés par la sensibilité d'une
exploratrice inspirée.

A travers la figure du voyage et de
l'errance, Juliette Journaux s'interroge
sur l'exil intérieur, une certaine
langueur mélancolique, contemplative,
solitaire... : *« On ne naît pas Wanderer,
on le devient. Ce qui le définit comme
tel est son questionnement : à quelle
terre, quel peuple pourrais-je appartenir*

? D'où vient le malaise qui me hante ? Pourquoi je me sens différent ? »

Photo Juliette Journaux © Olivier Lalane

Ne mesurons-nous pleinement notre humanité qu'en questionnant notre propre finitude ? Solitude, errance, dépression... la quête du sens de chaque vie terrestre semble inspirer aux compositeurs, précisément Schubert et Mahler, une série d'œuvres capitales. La force de ce questionnement est au cœur du programme défendu par Juliette Journaux : il y est question de conscience voire de révélation...

LIRE notre **ENTRETIEN** avec la pianiste **JULIETTE JOURNAUX** à propos de son programme « *Wanderer without words* » (Schubert / Mahler)... à l'affiche de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen le 2 avril 2026

LIRE notre ENTRETIEN :

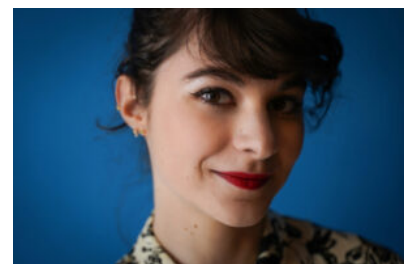
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-jeanne-journaux-a-propos-de-son-programme-wanderer-without-words-schubert-mahler-a-laffiche-de-lopera-orchestre-norman/>

agenda

Récital de Juliette Journaux, piano : « *Wanderer without words* »

**Opéra Orchestre Normandie Rouen,
jeudi 2 avril 2026, 20h (Chapelle
Corneille) :**

<https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux->



Plongez dans l'univers envoûtant de Schubert, où la poésie du lied se réinvente au piano. Si le compositeur autrichien a peu voyagé, sa musique, elle, est une quête perpétuelle d'ailleurs et d'absolu. À travers ces transcriptions originales, Juliette Journaux fait revivre ce souffle romantique, suivant les traces de Liszt qui porta les mélodies de Schubert vers les sommets de la virtuosité. Note après note, le piano écrit le voyage et la nostalgie de l'éternel vagabond.

programme et déroulé

Franz Schubert

Der Wanderer (transcription Franz Liszt) ;
Drei Klavierstücke ; Im Frühling ;
Nachtstück ;
Schwanengesang : « In der Ferne » ;
Wandrer's Nachtlied II (transcription Juliette Journaux)

Gustav Mahler : Rückert-Lieder

» Ich bin der Welt abhanden gekommen »
(transcription pour piano) ;
Der Abschied
« Das Lied von der Erde »

Durée : 1h10, sans entracte

**COFFRET CD événement,
annonce. JOSEPH HADYN,
Intégrale. ANTAL DORÁTI :
Symphonies, menuets,
oratorios – 41 cd DECCA
(1969-1972)**

**DECCA réédite la suite d'un cycle Hadyn
qui reste la référence absolue : celle
signée par le chef ANTAL DORÁTI, à la
tête de la Philharmonie hongroise
(Philharmonia Hungarica), acteurs
interprètes d'une intégrale mythique
réalisée pour le label britannique entre
1969 et 1972.**

Un premier coffret incontournable avait déjà été édité
comprenant tous les opéras : LIRE notre présentation et
critique de ce premier coffret miraculeux (**HAYDN / DORATI :**
intégrale des opéras, 29 cd DECCA, réédition de 2009) :
[https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-opera
s8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/](https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-opera-s8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/)



Au printemps 2026, **DECCA classics** récidive et complète l'édition Haydn en publiant cette fois l'intégrale des Symphonies et menuets, ainsi que ses oratorios (avec **l'Orchestre Philharmonique Royal**) : La Création évidemment mais aussi les Saisons, sans omettre **Le retour de Tobie / Il Ritorno di Tobia** (très rare de nos jours).

La valeur des lectures profite de l'engagement et la sensibilité d'un chef haydnien, d'autant mieux servi qu'il regroupe autour de lui des instrumentistes en complicité et pour les œuvres lyriques, des chanteurs de premier plan, figures d'un âge d'or du chant international : Barbara Hendricks, Della Jones, Philip Langridge... (Tobias), Lucia Popp, Werner Hollweg, Kurt Moll (**La Création**), Ileana Cotrubas, Werner Krenn, Hans Sotin (**Les Saisons**)... Difficile de réunir autant de tempéraments diseurs aujourd'hui.



Les enregistrements sont réédités dans de nouveaux transferts 24 bits / 192 kHz à partir des bandes maîtresses (masters) originales. Le coffret comprend également un livret comprenant la présentation du directeur du label **Decca Classics**, Dominic Fyfe, mais aussi y compris la correspondance nouvellement découverte du producteur de Decca, James Mallinson, et une superbe collection de photographies d'archives, réalisées au moment des sessions d'enregistrement (Antal Dorati au travail).

COFFRET CD événement, annonce. JOSEPH HADYN : ANTAL DORÁTI : Symphonies, menuets, oratorios (intégrale) – 41 cd DECCA (1969-1972) – plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics : https://store.deccaclassics.com/products/antal-dorati-the-complete-decca-haydn-recordings-41cd-box-set?_pos=2&_sid=b696f5d50&_ss=r



english



Antal Doráti's complete Haydn symphony cycle for Decca, recorded between 1969 and 1972, is still regarded as the benchmark today. These recordings with the Philharmonia Hungarica return in new 24-bit/192kHz transfers from the original master tapes. Brought together in one landmark set for

the first time, this original jacket collection also includes their recordings of Haydn's Minuets and the three great oratorios with the Royal Philharmonic Orchestra, comprising Doráti's complete Haydn recordings on Decca across 41 CDs. The outstanding cast includes Barbara Hendricks, Lucia Popp, Ileana Cotrubas, Benjamin Luxon, and Kurt Moll. The set also includes a 5,000-word essay by Decca Classics Label Director Dominic Fyfe, including newly discovered correspondence from

Decca producer James Mallinson and a wealth of archive photographs.

LIRE aussi notre présentation critique du **coffret Intégrale des Opéras de HAYDN par Antal Dorati – 29 cd DECCA classics** (mars 2009) :
<https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-operas8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/>

Joseph Haydn: les opéras, « The Operas » 8 opéras par Antal Dorati (20 cd Decca)

biographie

Le chef hongrois **Antal Doráti**, naturalisé américain en 1947 est né le 9 avril 1906 (Budapest) et mort en Suisse, le 13 nov 1988 (Gerzensee). Ses parents musiciens professionnels encourage sa formation musicale (Académie Franz Liszt), auprès du compositeur Zoltán Kodály, apprenant aussi le piano avec



Béla Bartok. A 18 ans (1924), il commence sa carrière comme chef à l'Opéra de Budapest.

Tempérament, sensibilité, souci du détail et de la structure, Antal Dorati s'affirme à la baguette sur la scène internationale. Il est avec Karajan, le chef ayant enregistré le plus de partitions symphoniques.

Parmi les compositeurs qu'il a particulièrement marqués de son empreinte, leur réservant un travail interprétatif très fouillé : Tchaikovsky, Bartok (qu'il a côtoyé de son vivant), Stravinsky, Rachmaninov. Son intégrale des oeuvres de Joseph Haydn dont il enregistre l'ensemble de 107 symphonies et toutes les partitions lyriques pour Decca classics, constituant une somme artistique particulièrement convaincante.

Il rassemble ses souvenirs et évoque sa carrière dans « Notes of Seven Decades » (1979).

Audacieux, défricheur, Antal Dorati enregistre la première intégrale de l'opéra de Berlioz, *Benvenuto Cellini* en français (1963, avec Joséphine Veasey...).

Comme chef principal ou directeur musical, Antal Dorati a piloté les orchestres suivants : Dallas (1945-1949), Minnesota (1949-1960), BBC (1962-1966, précédant à ce poste à Colin Davis), Stockholm (1966-1974), Washington (1970-1976), Royal Philharmonique de Londres (1975-1978), Detroit (1977-1981).

**Coffret CD événement,
annonce. MENDELSSOHN :
Symphonies 1-5 & oratorios :
Paulus, Elias...
Gewandhausorchester Leipzig,
Andris Nelsons -7 CD DG
Deutsche Grammophon (2021,
2023, 2024)**

Élégance, brio et mélancolie sont l'apanage de la musique de Mendelssohn dont le destin est inexorablement lié à celui de Leipzig. Le directeur musical de l'Orchestre Gewandhaus en 1835 et jusqu'à sa mort en 1847, a mené une activité pour l'essor musical de la ville, tout en composant symphonies et oratorios. La vitalité mendelssohnienne se nourrit du passé, évidemment du génie de Bach dont il aura favorisé la renaissance au XIX^e, mais aussi Haendel dont l'allégresse noble se dévoile dans le premier chœur de l'oratorio *Paulus* (enregistré en 2023),

première œuvre composée à Leipzig en 1835, ici abordée, aux côtés de son autre drame sacré, *Elias* (enregistré en 2021).



Le génie de Mendelssohn tient à la suprême élégance de son écriture, une orchestration « classique » qui semble fusionner les leçons de Mozart, Haydn et Beethoven, dans le sentiment de la tendresse fraternelle et de la grandeur, et cette exaltation olympienne proche d'un Schumann. Les 2 **ORATORIOS** ainsi révélés – *Elias* étant plus rare encore que l'exceptionnel *Paulus*,

permettent de mesurer l'imaginaire à la fois grandiose et superbement humain de Mendelssohn qui se souvient particulièrement des drames légués dans ce style par Bach (ses Passions) et surtout Haendel avant lui ; pour ce faire, Andris Nelsons s'entoure de chanteurs très juste et convaincant : **Golda Schultz, Georg Zeppenfeld, André Schuen,...**

Côté SYMPHONIES, l'amateur comme le connaisseur pourront tout autant mesurer l'adéquation des musiciens avec un corpus musical et stylistique dont ils sont particulièrement familiers. **Andris Nelsons**, actuel directeur musical depuis 2017, se montre un héritier de Mendelssohn, soucieux, impliqué, marquant les lectures d'une volonté dramatique, une caractérisation continue qui détaille, nuance aussi mais avec

cette pâte sonore pleine, dense, habile équation entre brillant et expressivité... Le chef letton a d'ailleurs été confirmé en sept 2025, pour un 3^e mandat comme directeur musical à Leipzig, jusqu'en 2032. Né à Riga, trompettiste de formation, l'ex assistant de l'immense Mariss Jansons poursuit son travail avec les instrumentistes lipsiens : articulation, souplesse, puissance...

Le coffret Mendelssohn renforce la valeur de l'approche Nelsons à Leipzig ; chacun y retrouvera confortée, son appétence argumentée pour l'écriture de Mendelssohn, figure emblématique et historique de Leipzig : la carrure beethovénienne de ses structures, son allant schumannien, sa sensibilité instrumentale ; sans omettre propre au GewandhausOrchester, la richesse d'une sonorité orchestrale, somptueuse et éloquente à la fois... De ce point de vue, sont particulièrement convaincants dans le présent coffret, les deux oratorios Paulus et surtout (le trop rare) Elias, comme l'ample symphonie n°2 « Lobgesang » ici restituée dans sa version originale comme symphonie-cantate, en 10 séquences (enregistrée en sept 2023 avec, parmi les solistes, la soprano Elsa Benoit) ; les Symphonie n°3 « écossaise », n°4 « Italienne », n°5 « Réformation »... Prochaine critique complète sur classiquenews.

Coffret CD événement, annonce. MENDELSSOHN : Symphonies &

oratorios Gewandhausorchster
Leipzig, Andris Nelsons (2021,
2023, 2024) – 7 CD Deutsche
Grammophon- Parution annoncée le
27 mars 2026 – PLUS D'INFOS sur
le site de l'éditeur DG Deutsche
Grammophon :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/mendelssohn-oratorios-symphonies-andris-nelsons-14271>



**AVRANCHES, Mortain-Bocage.
Concert mardi 21 avril 2026,
récital vivaldien avec Alexis**

Vassiliev puis Masterclass (22-25 avril) : stage violoncelle / viole de gambe avec Philippe Foulon

En avril 2026, Avranches accueille concert et masterclass. D'abord mardi 21 avril, récital lyrique (Vivaldi et ses contemporains) avec le contralto Alexis Vassiliev et l'ensemble Lachrimae consort d'Amour à la Collégiale de Mortain Saint Evroult (50 140 Mortain-Bocage) – mais aussi une masterclasse viole de gambe et voix, avec le violiste Philippe Foulon, du 22 au 25 avril suivants...

CONCERT : récital lyrique avec Alexis Vassiliev

Mardi 21 avril 2026, 20h20



L'Académie de viole de gambe, musique ancienne et voix de l'École des arts de Mortain-Bocage accueille artistes lyriques et musiciens du

Lachrimae Consort d'amour.

Le gambiste Philippe Foulon s'associe au contralto Alexis Vassiliev pour recréer l'orchestre d'amour développé par

Antonio Vivaldi et ses contemporains vénitiens au XVIIIème siècle. Le récital évoque l'âge d'or des castrats au XVIIIè.
Performance instrumentale et lyrique d'une rare virtuosité

Récital Vivaldi
Alexis Vassiliev, chant
Viola de gambe : Philippe Foulon
Épinette / clavecin : Emer Buckley

Mardi 21 avril 2026, 20h30
Collégiale de Mortain Saint Evroult
2 Rue du Xiième Arrondissement, 50140 Mortain-Bocage
Durée : 1h – Tél: 0233683327
Gratuit sans réservation

<https://www.culture-agglo-msm-normandie.fr/r%C3%A9servations>

TOUTES LES INFOS sur le site d'Avranches :
<https://www.avranches.fr/agenda/concert-lachrimae-consort-damo>
[ur/](https://www.avranches.fr/agenda/concert-lachrimae-consort-damo)

STAGE

Du 22 au 25 avril 2026

Un stage de perfectionnement (académie de musique ancienne) **en violoncelle, viola de gambe et voix**, animé par **Philippe Foulon** est proposé par l'École des arts de Mortain-Bocage du 21 au 25 avril 2025. Sur inscription – Modalités et informations :
ecoledesarts@msm-normandie.fr – 07 61 82 00 13

MASTERCLASS

DU 22 AU 25 AVRIL

Dans le cadre de l'accueil du spectacle LACHRIMAE CONSORT,
participez à un stage de perfectionnement
avec Philippe Foulon

ACADEMIE DE MUSIQUES ANCIENNES,
VIOLE DE GAMBE ET VOIX

SUR INSCRIPTION À :
ecoledesarts@msm-normandie.fr - 07 61 82 00 13
msm-normandie.fr





**CD événement, annonce.
Charles SILVER : La Belle au
bois dormant (1902),
recréation. Guylaine Girard,
Julien Dran... György Vashegyi,
direction (2 cd Palazzetto
Bru-Zane)**

**A l'époque où le wagnérisme s'impose en
France, certains compositeurs veillent à**

préserver la vitalité des sujets français. Ainsi au début du XX^e, Charles Silver (1869 – 1949), Prix de Rome 1891 (avec la cantate l'Interdit), met en musique le Conte de Charles Perrault, *La belle au bois dormant*, une décennie après que Tchaïkovski compose son propre ballet pour les Théâtres Impériaux de Saint-Pétersbourg (Marinsky, le 15 janvier 1890). Hérold avait déjà abordé la magie fantastique du conte pour son ballet à l'Opéra de Paris en 1829 (chorégraphie de Jean Aumer).

Le drame, le théâtre, la danse ... l'élève de Massenet connaît les rouages et les ficelles d'un drame musical destiné au théâtre et aux effets visuels, cultivant séduction mélodique et vitalité des contrastes dramatiques. Sa Belle en témoigne et mérite absolument que l'on s'engage à la ressusciter.

La féerie lyrique est dédiée par le compositeur « à ma chère femme », la cantatrice Mme Bréjean-Silver, célèbre comme interprète de Manon de Massenet. Charles Silver s'associe à Michel Carré et Paul Collin qui adaptent le texte de Perrault dont ils reprennent les scènes principales au fil des 9 tableaux principaux ; tout y est y compris le tableau noir, maléfique de la Fée Urgèle, l'entité toxique : le Baptême (prologue), Le sommeil d'Aurore, Cent ans révolus, la Caverne de la fée Urgèle, la Grotte d'Azur, la Forêt enchantée, la Belle au Bois dormant, le Réveil, les Fées (apothéose).

L'action met l'accent sur le réveil de la princesse Aurore après cent ans d'un sommeil magique par le baiser du fils du roi, auquel elle est apparue en rêve, puis à l'union des deux jeunes élus. Ici pas de piqûre au fuseau mais le charme du baiser d'un « Chevalier errant ».

La création en grande pompe de La Belle au bois dormant, un an à peine après l'adaptation du même conte par Charles Lecoq aux Bouffes-Parisiens, n'a pas lieu à Paris, mais au Marseille (Grand Théâtre). L'ouvrage est unanimement salué.

L'interprétation du double rôle de la Reine et d'Aurore par Mme Bréjean-Silver, est particulièrement remarquée. Même enthousiasme pour l'interprétation des rôles d'Urgèle par Mlle Passama et du ténor Cornubert dans les rôles du Chevalier errant et du Prince ; leur engagement contribue au succès de l'œuvre, d'autant mieux valorisé dans le somptueux décor du peintre Eugène Apy. Au printemps 2026, Charles Silver connaît une juste renaissance ; en plus de cet enregistrement, **l'Opéra de Saint-Étienne** annonce une nouvelle production majeure (les 24 puis 26 avril 2026 – **Toutes les infos :** <https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/>).

CD opéra événement, annonce. Charles SILVER : La Belle au bois dormant, féerie lyrique en 4 actes et 9 tableaux dont 1 prologue créée au Grand-Théâtre de Marseille le 8 janvier 1902. –
recréation **2 cd Palazzetto Bru Zane** –
enregistré à Budapest en janvier 2025 –
Collection Opéra romantique français –

PLUS D'INFOS :

<https://www.bruzanemediabase.com/exploration>

[/oeuvres/belle-au-bois-dormant-carre-collin-silver](https://oeuvres/belle-au-bois-dormant-carre-collin-silver)



distribution

Thomas Dolié (Le Roi), Guylaine Girard (Aurore/La Reine), Kate Aldrich (La Fée Urgèle/Dame Gudule), Adrien Fournaison, Julien Dran (Le Prince/Le Chevalier errant), Matthieu Lécroart (Barnabé); Hungarian National Philharmonic Orchestra, Hungarian National Choir, György Vashegyi (direction)

HABANERO. Concert de lancement du nouveau label, mer 25 mars 2026, Paris [360] : Musiques brésiliennes du XXème

En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur

de répertoires méconnus.

La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle, accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

Pour sa naissance, le label propose une soirée musicale placée sous le signe du Brésil, avec autour du piano, les artistes Marcos Madrigal et Patrick Hemmerlé dans l'exploration des œuvres aussi surprenantes que méconnues, issues du répertoire brésilien du XXe siècle (Mignone, Santoro, Guarnieri). Au programme également Villa Lobos et Santoro, deux monstres sacrés dont la musique est le sujet du premier enregistrement sous étiquette Habanero.

MUSIQUE BRÉSILIENNE

Concert de lancement du nouveau label
discographique HABANERO

Mercredi 25 mars 2026, 20h

Paris, 360

32 Rue Myrha, 75018 Paris

Réservez vos places directement sur le
site du 360 Paris 18ème ardt :

<https://le360paris.com/portfolio/lancement-du-label-habanero/>



MÉTRO – Château Rouge (4) / Barbès-Rochechouart (4,2)

BUS – 56 / 31 / 85

Restauration possible sur place

Restaurant – 01 47 53 62 58

Manger & boire avant et après concert (19h-00h)

VILLA LOBOS ET SANTORO

La soirée sera ainsi l'occasion de célébrer, en avant-première, la toute première parution du label, consacrée à deux compositeurs majeurs du XXe siècle brésilien : **Heitor Villa Lobos** et **Cláudio Santoro**.

Invité surprise, le cavaquinhiste brésilien **Matheus Donato** dans un intermède 100% musique brésilienne, entre arrangements (dont "Trenzinho do Caipira", 4^e mouvement des Bachianas Brasileiras No. 2 de Villa-Lobos) et compositions personnelles inspirées par le répertoire traditionnel.



Fiery, tasty & velvety



Concert & soirée de lancement



Marcos Madrigal piano
Patrick Hemmerlé piano

*"Merveilles du piano classique
brésilien"*

25 mars 2026
20h | *Le 360 Paris*
32 rue Myrha, 75018 Paris



entretien

[ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »... ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir...](#)

**FESTIVAL PERALADA 2026 :
Festival de Pâques, du 2 au 5
avril 2026. Caldara : Cristo
condannato (Vespri d'Arnadi),
Couperin (Les Arts
Florissants, William
Christie), Ein deutsches
Barockrequiem (Vox Luminis,
Lionel Meunier)...**

**Vivez la Semaine Sainte en Catalogne
espagnole ; 4 jours de fabuleuses
découvertes et émotions musicales... La
4ème édition du Festival de Pâques
Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026
à l'église et au cloître des Carmes du
Château de Peralada (Catalogne).**



Oriol Aguilà, directeur artistique a été d'autant plus inspiré cette année qu'il s'agit aussi des 40 ans de la première institution musicale en Catalogne... **Le Château de Peralada** (et son magnifique parc) accueille chaque année 2 festivals à présent parfaitement identifiés, au moment de la Semaine Sainte pour Pâques, puis lors de son grand festival d'été

dont 2026 marque **les 40 ans**... *« 40 ans d'engagement pour la musique, la culture et la création artistique au plus haut niveau, s'imposant comme un projet profondément ancré dans le territoire et en même temps ouvert sur le monde. »*

Le festival de Pâques, avant la session estivale, réalise la dimension spirituelle de la musique et renforce l'interaction de la programmation avec le riche patrimoine local dont découle un volet significatif dédié à la création.

Depuis plusieurs édition, le Festival de Pâques a favorisé l'exploration de nombreux oratorios baroques inédits, comme en témoigne en 2026, la recreation événement de **Cristo condannato**

d'Antonio Caldara (interprété par Vespres d'Arnadí).
Illustration : Saint-Sébastien par Guido Reni DR



Créativité et introspection

Oriol Aguilà souligne la haute valeur artistique et spirituelle du Festival de Pâques : « *le Festival de Pâques s'est imposé comme un lieu de rencontre pendant la Semaine Sainte pour les créateurs, les musiciens et les amateurs de musique à la recherche d'une expérience musicale intense et d'un temps d'introspection* ». Rien de mieux pour ce faire, que l'accord fragile, ineffable et superlatif entre la musique et le chant en dialogue avec des sites historiques dont la patrimoine minéral vibre comme par magie.

En 2026, le Festival de Pâques de Peralada célèbre les temps

forts de la Semaine Sainte (Semana Santa) ; il privilégie le rôle central de **la voix**, véhicule idéal de la méditation et de la prière, qu'il s'agisse de l'oratorio, des offices liturgiques,... Dans l'écrin du **couvent des carmélites** du château de Peralada, le festival propose un voyage musical, depuis les Tenebrae et la contemplation de la souffrance jusqu'à la lumière et l'espoir qui jaillit miraculeusement au moment de Pâques.

Au programme, les grandes œuvres de la musique sacrée européenne, de la Renaissance au classicisme et aux débuts du romantisme. A l'honneur, la polyphonie de la Renaissance, le baroque italien, français et allemand, la musique sacrée classique, et lignes de force de cette édition 2026, recreation historique, performances historiquement informés, concours de voix et d'ensembles de renommée internationale.

TEMPS FORTS pour la SEMAINE SAINTE 2026

Un voyage musical à l'église du Carme

Recreation historique de l'oratorio **Cristo condannato**

d'Antonio Caldara, qui dialogue pendant cette Semaine avec la ferveur lumineuse des messes de Mozart et de Schubert.

JEUDI SAINT, (2 avril) à 20h

Ouverture du 4ème Festival de Pâques de Perelada avec la

recréation historique de
l'Oratorio « **Cristo condannato** »
du Vénitien Antonio Caldara,
drame sacré créé le Jeudi saint
1717 à l'Hofkapelle de Vienne,
présenté pour en première
mondiale. L'œuvre est une
méditation morale et spirituelle
sur la justice, la culpabilité



et le repentir, s'éloignant du récit conventionnel de la
Passion. Caldara la tenait pour sa partition la plus
expressive et intense. Le livret de Pietro Pariati évoque le
procès de Jésus devant Ponce Pilate ; il intègre des figures
allégoriques telles que Il Sacro Testo et L'Anima Compunta,
qui donnent voix à la conscience humaine.

Le chef **Dani Espasa** précise : « cet oratorio n'a jamais été
joué dans son intégralité à l'époque moderne, et j'ai préparé
une nouvelle édition de la partition. » Par l'ensemble Vespres
d'Arnadí (solistes : Ana Quintans, Maite Beaumont, Nicolas
Brooymans, Montserrat Seró et Josep Ramon Olivé et le Cor
Francesc Valls, dirigé par Père Lluís Biosca.

VENDREDI SAINT (3 avril) à 21h **Leçons de Ténèbres**

Le concert du Vendredi saint **William Christie et Les Arts Florissants** interprètent les **Leçons de Ténèbres** de **François Couperin**, l'une des œuvres les plus intimes du baroque français. Composées en 1714 pour les religieuses du couvent de Longchamp, les pièces, destinées aux offices nocturnes du Triduum pascal, constituent un jalon dans le répertoire sacré français.

Sur la base des Lamentations de Jérémie, Couperin exprime introspection, tension dramatique et théâtralité subtile,

équation subtile qui culmine au cœur du rituel liturgique. Le programme comprend aussi les œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Marin Marais, contemporains de Couperin. Inspiré William Christie précise : « Peralada offre un cadre absolument magnifique pour cette musique. C'est un lieu d'une grande beauté avec un public aussi enthousiaste qu'expert (...) Les Leçons de Ténèbres de Couperin sont, tout simplement, l'une des pièces musicales les plus célébrées du répertoire baroque destinées à la liturgie de la semaine sainte. Ils correspondent à l'âge d'or de ce rituel théâtral, profondément émouvant. Pour moi, il représente l'un des exemples musicaux les plus captivants de cette tradition ».

Le concert offre une expérience sonore et musicale qui est aussi un théâtre des Ténèbres : l'obscurité et le silence forment une partie essentielle du rituel. À l'issue de la représentation, le Festival décernera à William Christie la Médaille d'honneur, en reconnaissance de sa carrière et de sa contribution décisive à la récréation et à la diffusion de la musique baroque.

SAMEDI SAINT (4 avril)

double programme 18h et 22h

Pour le Samedi Saint, un double programme aborde la mort et la transcendance de deux grandes traditions européennes : la musique sacrée baroque germanique et le répertoire de la Renaissance hispanique, dans deux interprétations complémentaires esthétiques et spirituelles.



Dans l'après-midi (18h), **Lionel Meunier et Vox Luminis** présentent ***Ein deutsches Barockrequiem***, un voyage à travers la musique sacrée allemande du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle ; au programme : œuvres de Johann Scharmann, Thomas Selle, Johann Hermann Schein, Christian Geist,

Andreas Hammerschmidt et Johann Förtsch. Inspiré par le Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz et en dialogue avec le Requiem ultérieur de Johannes Brahms, la sélection combine polyphonie et homophonie, solennité et contemplation ; elle construit un discours dans lequel la mort se transforme progressivement en consolation et en espoir. Pour Lionel Meunier : « Ein deutsches Barockrequiem est une sorte d'hommage à Brahms, car la source d'inspiration de ce programme est son célèbre Requiem. Cependant, nous voulions également aborder et donner un clin d'œil aux Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz, considérés comme le premier requiem allemand, même si le terme Requiem n'existe pas dans la religion protestante ».

Le soir (22h), l'église du Carme accueille l'Officium Defunctorum de Tomás Luis de Victoria, sommet de la Renaissance musicale espagnole. Composée en 1605 pour les rites funéraires de l'impératrice Marie d'Autriche, la partition monumentale intègre messe, leçons de matines, responsories et motets, déployant une polyphonie d'une profonde intensité spirituelle. Victoria atteint un équilibre solaire en fusionnant sobriété homophonique et écriture imitative raffinée, intégrant le plain-chant comme élément structurel ; Victoria édifie une cathédrale sonore qui évoque la plénitude de l'âme avant la mort, en un rituel austère et retenu.

Le chef Xavier Pastrana précise « la dernière œuvre de Tomás

Luis de Victoria transcende sa fonction initiale et offre un épilogue grandiose, un rideau final luxueux, un « chant du cygne » – comme il l'affirme lui-même dans la dédicace – pour une des périodes les plus exubérantes de l'histoire de la musique ». Pour ce concert attendu, les chanteurs formeront un cercle entouré par le public et immergé dans une semi-obscurité...

DIMANCHE DE PÂQUES (5 avril)

Mozart et Schubert

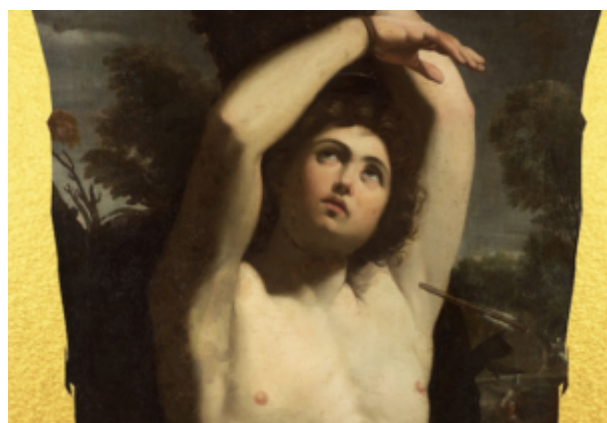
Le Festival de Pâques conclue sa 4^e édition 2026 avec une matinée consacrée à la musique sacrée de Wolfgang Amadeus Mozart et Franz Schubert par la **Franz Schubert Filharmonia**, sous la direction de **Guillermo García Calvo**, avec Yewon Han (soprano), Marcela Rahal (mezzo-soprano), Filipe Manu (ténor) et Manuel Fuentes (basse) – tous les quatre lauréats du Prix du Festival Peralada du Concours Ténor Viñas, avec le Chœur Francesc Valls.

Le programme réunit deux œuvres sacrées de **Mozart** : la Missa brevis en sol majeur, KV 49, et le motet Ave verum corpus, avec la Messe en sol majeur de **Schubert**, D 167. Écrite quand Mozart n'avait que douze ans, la Missa brevis assimile le stile antico de Salzbourg et démontre une surprenante maîtrise du contrepoint, au service d'une musique claire, concise et fonctionnelle pour la liturgie. En revanche, l'Ave verum corpus, composé dans les derniers mois de la vie du compositeur, concentre en quelques mesures une spiritualité intime et universelle, dans une écriture d'autant plus parfaite qu'elle est aussi simple qu'intensément émotionnelle.

La Messe en sol majeur de Schubert, composée à l'âge de dix-huit ans, est basée sur le même modèle de la messe courte ; elle intègre un lyrisme plus expansif et une expressivité qui anticipe son tempérament romantique. Pour Guillermo García

Calvo, « *il y a des liens évidents entre la messe juvénile de Mozart et la Messe en sol majeur de Schubert, D. 167. Les deux sont des Missae Breves, de courtes œuvres fonctionnelles composées par deux génies en pleine évolution. Tous deux s'appuient sur la tradition du stile antico et privilégient une mise en musique claire et directe du texte liturgique, avec un usage respectueux du contrepoint.*

Création contemporaine à l'église des Carmes : Installation « ***La luz del lobo no pesa*** »



Les 3 et 4 avril 2026, le Festival présente à l'église des Carmes l'installation « ***La luz del lobo no pesa*** », création d'Aurora Bauzà et du Père Jou, en collaboration avec l'artiste de la lumière, Jou Serra. L'œuvre transforme l'écrin patrimonial en environnement

immersif de lumière, claire engagement du festival pour la création contemporaine.

L'installation propose une expérience d'écoute élargie dans laquelle la perception du temps et de l'espace se dissout. L'œuvre comprend une grande structure lumineuse suspendue qui dialogue avec une création sonore inspirée des fragments sans texte du « De lamentatione Ieremiæ Prophetæ » d'Alonso Lobo, transformés en textures vocales, respirations et traces acoustiques...

Le vendredi 3 avril, l'installation est mise en dialogue avec le chœur Bruckner, sous la direction de Júlia Sesé, intégrant

la voix chorale comme un élément vivant dans le dispositif spatial et lumineux. Le 3 avril à 20h et 22h30, et le 4 avril à 20h et 23h.

Le titre de la pièce joue avec le double sens de lobo – faisant référence à la fois au compositeur de la Renaissance et au mot espagnol pour « loup » : l'œuvre ainsi créée, vivante, ouvre une réflexion poétique sur l'altérité, la reconnaissance et la coexistence avec ce que nous percevons comme différent. La luz del lobo no pesa constitue la première phase d'un processus créatif qui culminera avec LOBO, une pièce théâtrale qui sera présentée cet été au Festival Grec de Barcelone.

Conférences, rencontres, échanges Confluences : contexte et expériences parallèles

La 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada ne se limite pas uniquement aux concerts. Elle propose un programme de « confluences » qui permet au public d'approfondir les contextes historiques, artistiques et spirituels des œuvres interprétées. Ces rassemblements, organisés avec la collaboration d'entités culturelles telles que Amics del Liceu, le Cercle Royal de l'art ou le Musée Castell Perelada, comprennent conférences, conversations ... autant de propositions qui transforment l'expérience sonore en un voyage culturel plus complet, avec une attention particulière à la Semaine Sainte et au patrimoine artistique européen.

Abonnements et vente de billets :

Abonnements et vente à l'unité, prix des billets entre 7 € à 70 €. Toutes les offres sur le site du Festival de Peralada Pâques 2026 : <https://www.festivalperalada.com>

<https://www.festivalperalada.com/ca/programacio/>



entretien

ENTRETIEN avec ORIOL AGUILA, directeur artistique du Festival de Perelada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada (2 au 5 avril 2026)...



CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s'inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?

ORIOL AGUILA : L'édition 2026 approfondit l'essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le

patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recreation historique, comme l'interprétation intégrale de l'oratorio *Cristo condenado* d'Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels William Christie ou Vox Luminis.

La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l'espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu'à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s'agit d'une édition profondément cohérente avec l'identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.

Le Festival de Pâques s'est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il

rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment de l'année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l'avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d'être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?

ORIOl AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, la recreation de l'oratorio de Caldara, une œuvre oubliée qui n'avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de William Christie et Les Arts Florissants, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente. Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec Vox Luminis et l'Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria, l'un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec Mozart et Schubert, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les

concerts, mais les transforment. L'église du Carmen est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans d'autres décors. Là, le public n'écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.

Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l'avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour l'installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l'art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.

**CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ?
Lesquelles et pourquoi ?**

ORIOl AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec l'installation performative où l'intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle transforme le cloître en une expérience immersive.

En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l'avez compris, la recreation du Cristo condannato de Caldara, avec une nouvelle édition musicale de Dani Espasa. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l'installation dans le cloître, renforçant ainsi l'idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.

En outre, le Coro Francesc Valls débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera la remise de la médaille d'honneur à William Christie, une figure essentielle dans la recreation du répertoire

baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu'une succession de concerts : il cherche à créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.

En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilés distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de la cuisine de l'Empordà avec un niveau d'excellence qui complète naturellement l'expérience artistique.

Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l'atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel. Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s'offrir un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billetterie sur le site du Festival de Peralada / Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026 – 1er week end d'avril 2026

:

Programation – Festival Castell de Peralada

https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=clasiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026



**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
PARIS, Cité de la Musique,
mardi 17 mars 2026.
« Scintillements » : IMAI,
SENK, BRAVO, NEUWIRTH...**

Les instrumentistes virtuoses de l'Ensemble intercontemporain renouvellent notre perception des cuivres... Quand on évoque cette famille instrumentale, on l'imagine volontiers majestueuse et sombre (cors, trombones...), claironnante et triomphale, voire menaçante ou mélancolique. Rien de tel dans ce concert des plus audacieux et original... Car le programme, tout en poésie, « fragilité, imperceptibilité et douce ironie », qui réunit 7 compositrices d'horizons géographiques et esthétiques très différents, déplace les lignes et redéfinit les caractères et référents habituels liés aux instruments ainsi mis en avant : cor, trombone, trompette...

Les 7 compositrices offrent une nouvelle carte d'identité et tout un environnement sonore renouvelé pour chaque instrument. Œuvre de confinement pendant la Covid, « ...da kehrte die Ruhe ein... » de **Nina Šenk** plonge dans un monde de silence, celui tombé sur sa ville de Ljubljana... Même fragilité inquiète et mystérieuse dans « Les Plantes près de la fenêtre » de **Lanqing Ding**, dont la poétique naît du dialogue renouvelé entre cor et piano.

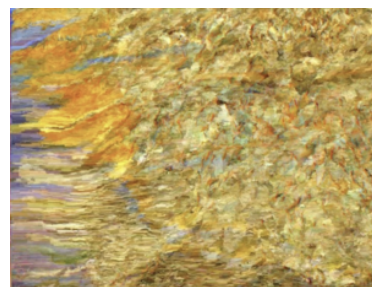
La poésie devient plus violente voire terrifiante (au piano solo) à travers la figure mythique du pauvre satyre « Marsyas » d'**Olga Neuwirth** (inspirée d'une sculpture d'Anish

Kapoor) d'après l'histoire de ce satyre musicien (Marsyas) qui osa défier le divin Apollon. À l'opposé, « Lui » d'**Horace Bravo** propose plus léger et éclectique, une sorte de cadavre exquis musical.

Cependant que **Lucia Dlugoszewski** et son « inclassable » « Space is a Diamond » continue d'enivrer les auditeurs qui pourront aussi découvrir la nouvelle oeuvre commandée à la jeune compositrice française, **Anaïs-Nour Benlachhab**.

Ensemble intercontemporain
Concert « Scintillements »

mardi 17 mars 2026, 20h
Paris, Cité de la musique – Amphithéâtre



Infos & réservations :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/scintillements-2026-03-17-20h00-paris/>

distribution

Jean-Christophe Vervoitte, cor
Clément Saunier, trompette
Lucas Ounissi, trombone
Dimitri Vassilakis, piano

programme

Chikage IMAI
Drawing, pour cor

Nina ŠENK
...da kehrte die Ruhe ein...
pour cor, trompette et trombone

Horace BRAVO
Lui, pour trombone

Olga NEUWIRTH
Marsyas, pour piano solo

Lanqing DING
Les Plantes près de la fenêtre, pour cor et piano

Lucia DLUGOSZEWSKI
Space is a Diamond, pour trompette

Anaïs-Nour BENLACHHAB
Baile de vida, pour cor, trompette, trombone et piano
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain

Tarif : 34€

Visuel : 2668-3357, Or, granite, gneiss, 2023, vidéo monobande
26 min © Jacques Perconte, Galerie Charlot

VIDÉO : Lucia Długoszewski – *Space is a Diamond*

présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain :

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá... Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet... Calixto Bieito, Philippe Leroux

dernier cd

LIRE aussi notre critique du dernier cd de l'Ensemble intercontemporain : **UNSUK CHIN** / Gougalon, Graffiti,... Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS 2026

CRITIQUE CD événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,... Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025)
